UPPENKAMP, Barbara, *Das Pentagon von
Wolfenbüttel. Der Ausbau der welfischen Residenz
1568-1626 zwischen Ideal und Wirklichkeit*

Alice Perrin-Marsol

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/760>

DOI : 10.4000/ifha.760

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Alice Perrin-Marsol, « UPPENKAMP, Barbara, *Das Pentagon von Wolfenbüttel. Der Ausbau der welfischen Residenz 1568-1626 zwischen Ideal und Wirklichkeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/760> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.760>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

UPPENKAMP, Barbara, *Das Pentagon von Wolfenbüttel. Der Ausbau der welfischen Residenz 1568-1626 zwischen Ideal und Wirklichkeit*

Alice Perrin-Marsol

- 1 L'ouvrage de B.U. constitue l'édition de sa thèse soutenue en 2000 et consacrée à la fondation et au développement de la Heinrichstadt, cœur de la résidence ducale de Wolfenbüttel, entre 1568 et 1626. Les années séparant l'avènement du duc Julius de la prise de Wolfenbüttel par les troupes danoises sous le duc Friedrich Ulrich voient en effet l'émergence des premiers projets de plan de la ville et leurs modifications jusqu'à la configuration de la ville avant le chaos de la guerre de Trente Ans. L'auteur précise la dimension monographique de ce projet qui s'interroge – à partir de l'exemple de Wolfenbüttel et du plan idéal en forme de pentagone dessiné en 1585 par l'architecte de la ville de Strasbourg Daniel Speckle – sur la dualité entre idéal et pragmatisme sous-tendue dans l'élaboration des plans et la construction des villes. Cette question s'appuie sur un riche corpus composé notamment de cartes et plans de la ville de Wolfenbüttel (dont une annexe de 62 illustrations donne un bon échantillon). La première partie de cette étude est consacrée à la description de la ville, la topographie du lieu et l'histoire de sa construction (p.19-120). Les trois parties suivantes, plus analytiques, s'intéressent aux théories architecturales de l'époque (p.121-180) ; au lien entre architecture et philosophie pratique (p.181-246) ; et enfin à la question du plan des villes comme expression d'une utopie politique (p.247-266). Si la première partie, très documentée, peut néanmoins rebuter par son côté systématiquement descriptif et peu problématique, les suivantes présentent l'intérêt de relier à la fièvre de construction du duc Julius, véritable initiateur de la construction, toute sa conception de l'art de gouverner et du développement de son territoire. La Kunstkammer devient ainsi un lieu de représentation des richesses exportables du duché. La bibliothèque, riche d'ouvrages d'architecture allant de Vitruve à Androuet du Cerceau, révèle l'aller-retour perpétuel fait par ce prince entre théorie et pratique de la construction, alors que ces

traités sont relayés par des ouvrages sur les machines. La fondation de l'université d'Helmstedt, largement retracée, matérialise également les intérêts intellectuels et politiques d'un prince dotant son duché d'un organe de formation et de rayonnement intellectuel dans lequel il pioche ses futurs administrateurs. B.U. tente ainsi de remettre le projet de construction du duc Julius et de ses successeurs dans le contexte culturel et politique du temps, l'éclairant par l'analyse ponctuelle de certains écrits (tel le *Synopsis Architectonicae* de H. Hasemann). On peut toutefois regretter le manque de lien entre ces parties ainsi qu'une trop grande juxtaposition de connaissances et de sources – par ailleurs importantes – desservies par l'absence de fil directeur visible. Si les paragraphes sur l'organisation politique du duché, la bibliothèque ou l'université présentent, en eux-mêmes, un intérêt historiographique, ils restent formellement trop dissociés de la question initiale. Il faut attendre la conclusion pour que B.U. remette enfin en perspective les différentes parties de son étude et aboutisse à une thèse claire, selon laquelle la résidence de Wolfenbüttel, construite finalement sans suivre aucun des plans idéals dressés par les architectes sollicités par le duc Julius, représente avant tout l'exemple d'un État moderne équilibré par la pratique de la bonne politique, son ordonnancement étant celui d'un corps mû par le souverain et les instruments de pouvoir dont il s'est doté (p. 268).

- 2 Alice PERRIN-MARSOL (Centre d'Études Supérieures
- 3 de la Renaissance, Tours)